

## ◆ QUESTION :

# “OÙ SONT LES LIMITES DE L'UNITÉ ?”

HUGO MCCORD

## ◆ RÉPONSE :

Voici qu'il est bon, qu'il est agréable  
Pour des frères d'habiter unis ensemble !  
(Ps 133.1).

Les hommes que Dieu agrée (voir Lc 2.14) ne sèment pas la discorde. “Il ne faut pas que le serviteur du Seigneur ait des querelles” (2 Tm 2.24). L'esprit de conflit est si horrible, et l'unité si agréable, que certaines personnes cherchent à éliminer toute barrière doctrinale à l'unité.

### AUCUNE DOCTRINE ?

Dans certaines religions ou philosophies, la seule doctrine est qu'aucune doctrine n'est importante. Sous une seule bannière on veut créer une fraternité entre monothéistes, polythéistes et athées. Selon cette philosophie, le bouddhisme est aussi valable que l'islam, qui est sur un pied d'égalité avec le christianisme du Nouveau Testament. Ceux qui acceptent de telles philosophies prétendent que celui qui croit que le christianisme est la seule vraie religion se montre intolérant et bigot.

### LA DÉITÉ DE JÉSUS UNIQUEMENT ?

Cependant, il existe des gens qui croient que la religion de Jésus est exclusive, que nul ne vient au Père que par lui (Jn 14.6). Bien que cette bannière soit distincte, elle accepte beaucoup de doctrines différentes, pour autant que la doctrine de la déité de Jésus soit mentionnée. Certains croyants disent : “Quiconque confesse Jésus comme Seigneur est mon frère et notre fraternité est réelle.” Le seul manque de tolérance de ces gens-là est envers ceux qui soutiennent que d'autres doctrines à part celle de la déité de Christ sont essentielles.

### LES PRÉDICATEURS ERRONÉS ?

Le désir de garder l'unité avec des prédicateurs qui enseignent des doctrines erronées pousse certains à mal interpréter Marc 9.38-40 :

Jean lui dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en ton nom et qui ne nous suit pas, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas. Jésus dit : Ne l'en empêchez pas, car il n'est personne qui fasse un miracle en mon nom et puisse aussitôt après parler mal de moi. En effet, celui qui n'est pas contre nous est pour nous.

Est-ce juste, au nom de l'unité, de tirer de ce passage la conclusion qu'il faut approuver les pasteurs des dénominations et les prédicateurs de l'Évangile qui sont dans l'erreur ? Le fait que l'exorciste de Marc 9 n'était pas connu de Jean ne signifie pas qu'il était un faux prophète. Au contraire, Jésus approuva cet homme et nous savons que Jésus n'aurait pas approuvé un faux docteur (voir Mt 7.15-23). L'homme chassait des démons dans le nom de Jésus, un acte impossible pour un imposteur (Ac 19.13-16). Dire que ce passage montre que Jésus approuve les pasteurs des dénominations et les prédicateurs de l'Évangile qui sont dans l'erreur rendrait nuls beaucoup d'autres passages : Matthieu 15.13-14 ; Jean 8.32 ; Romains 16.17 ; 1 Thessaloniens 5.21-22 ; Galates 1.6-9 ; Éphésiens 4.1-7 ; 2 Pierre 2.1-2 ; 1 Jean 4.1 ; 2 Jean 1.9-11 ; 2 Timothée 4.1-5.

### LA DOCTRINE DES APÔTRES

Jean 12.48 montre le besoin de doctrines en dehors de celle de la déité de Jésus : “Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles, a son juge : la parole que j'ai prononcée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.” La parole que Jésus

prononça comprend le pouvoir de lier et délier donné aux apôtres (Mt 18.18). Rejeter un apôtre équivaut à rejeter Christ et son Père (Lc 10.16). Les premiers chrétiens ne croyaient pas seulement en la déité de Christ, mais aussi en la doctrine des apôtres (Ac 2.36, 42).

La loyauté envers Christ et l'unité en Christ impliquent plus que le simple fait de dire : "Jésus est Seigneur." Jésus dit lui-même : "Pourquoi m'appellez-vous : Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ?" (Lc 6.46). Il dit en Matthieu 19.28 que ses douze apôtres seraient assis sur douze trônes pour juger au renouvellement de toutes choses (depuis le jour de la Pentecôte en l'an 30 après J.-C. jusqu'à la fin du monde). De plus, il promit d'être avec eux non

seulement jusqu'à la fin de leur vie, mais jusqu'à la fin du monde (Mt 28.20). Toute doctrine qu'ils enseignèrent est vérité et toute doctrine qu'ils n'enseignèrent pas est fausse (1 Jn 4.6). Donc, celui qui contourne l'enseignement apostolique du plan du salut, de l'Église, du nom, de la façon d'adorer, ou de la façon de vivre ne peut pas vraiment professer une loyauté envers Christ.

### CONCLUSION

Tout ce que le Nouveau Testament enseigne est essentiel pour la vie de disciple. L'unité en Christ par Dieu n'est donc pas basée sur la volonté d'être un, ni sur l'amour du prochain, mais sur les vingt-sept livres sacrés du Nouveau Testament.

## QUELLE EST LA DOCTRINE BIBLIQUE DE LA PRÉDESTINATION ?

(Rm 9.6-16 ; Ep 1.4-5, 11)

Pour Dieu il n'y a pas de considération de personnes (du grec : "pas partial" ; Ac 10.34-35 ; voir Rm 2.11) et chacun rendra compte pour lui-même (Rm 14.12). Lorsqu'on évoque la prédestination dans la Bible il est donc question de caractère et non de personnes.

Examinez Romains 9. Le verset 6 nous dit que le vrai Israélite n'est pas un Juif dans la chair (Mt 3.9) mais l'est intérieurement (Rm 2.29) et il fait la volonté de Dieu (voir Rm 2.13 ; Jc 1.22). Dans les versets 7 à 9, Paul dit que la vraie descendance d'Abraham marche sur les traces de la foi (Rm 4.12), ce que fit Isaac, mais pas Ismaël. Au verset 11 nous voyons que Dieu savait d'avance quel serait le caractère de Jacob et d'Ésaü, sans pour autant le prédestiner. Ils développèrent leur propre caractère et Dieu (dans son omniscience) choisit leur rôle dans la vie.

Le verset 13 ne suggère pas que Dieu hait qui que ce soit (voir Jn 3.16). Les mots "j'ai haï" sont plutôt utilisés dans le sens de perdre la faveur de Dieu à cause de ses actions. Dieu connaît d'avance tous ceux qui seront des vases destinés à l'honneur. Cependant, Dieu ne décide pas qui sera un vase destiné à l'honneur ; chacun fait son propre choix. "Si donc quelqu'un se purifie, il sera un vase d'un usage noble, sanctifié, utile à son maître, propre à toute œuvre bonne" (2 Tm 2.21). Lorsqu'on décide d'être égoïste et désobéissant à Dieu, ce dernier connaît d'avance ce choix et il donne un rôle à jouer, tout comme Dieu se servit du méchant Pharaon pour accomplir son dessein (voir v. 17).

Le salut est basé sur la connaissance de Christ (Jn 6.44-45 ; Rm 10.1-2), pas sur la prédestination. Un homme méchant peut "regimber contre les aiguillons" (voir Ac 26.14) de toutes ses forces, mais il ne changera pas les décrets éternels de Dieu. Dieu aura miséricorde de ceux qui lui obéissent et il punira les désobéissants (Ps 103.17-18 ; Rm 2.4-11). Celui qui désire plaire à Dieu doit venir à lui (Ap 22.17) et courir (1 Co 9.24-26) selon son dessein.

Éphésiens 1.4 révèle que Dieu décida avant la fondation du monde que les personnes qu'il reconnaîtrait en Christ seraient saintes et sans défaut. Il décréta d'avance que ces caractéristiques seraient la marque de son peuple, mais chacun doit chercher à être saint (1 P 1.16) et irréprochable (Ph 2.14-15).

Dieu décréta que ceux qui accepteraient Christ seraient ses enfants adoptifs (Ep 1.5). Ceux qui sont en Christ, étant devenus saints et sans défaut et ayant été adoptés, recevront leur "part au salut" (Ep 1.11 ; FC). Cependant cette part au salut est conditionnelle car ces mêmes Éphésiens qui reçurent cette promesse furent menacés plus tard d'être écartés s'ils ne se repentaient pas de leurs péchés pour pratiquer leurs premières œuvres (Ap 2.5).